

CRITHALYS

*CRITIQUE, THÉORISATION, ANALYSE DE LA LITTÉRATURE,
DES ARTS ET DE LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE*

REVUE DE LANGUES, LITTÉRATURES, ARTS, SOCIÉTÉS

***Numéro : 002 , Volume 1,
Novembre 2025***



ISSN : 3104-9842 -ISSN-L: 3104-9834



CRITHALYS

Revue scientifique

Critique, théorisation et analyse de la littérature, des arts et de la société contemporaine

***Numéro : 002 , Volume 1,
Novembre 2025***

Revue CRITHALYS
LANGUES, LITTÉRATURES, ARTS, SOCIÉTÉS
Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
UFR Langues et Littérature
GRECTLIC (Groupe de Recherche en Critiques et Théories Littéraires Contemporaines)
Presses Universitaires de Bouaké, UAO, 2025
Dépôt légal N°26641 du 06 Octobre 2025,
Ministère de l'intérieur et de la sécurité/Direction des archives nationales, Sous-Direction
du Dépôt légal

BPV 18 Bouaké 01
+225 0707507421
gcritiquetheories@gmail.com
<https://grectlc.net/revue-crithalys/>

ISSN : 3104-9842
ISSN-L :3104-9834



COMITÉ DE RÉDACTION

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Prof. KANGA Konan Arsène, Université Alassane Ouattara

CO-DIRECTEUR

Dr/Mc DANHO Yayo Vincent, Université Alassane Ouattara

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Dr/Mc AHO Kouakou Bernard, Université Alassane Ouattara

Dr/Mc KOBENAN Kouakou Léon, Université Alassane Ouattara

Dr/Mc YAO Kouamé, Université Alassane Ouattara

Dr AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara

Dr ASSOH Dingny Yannick, Université Alassane Ouattara

Dre FANRAMAN Kinalè Aude, Université Alassane Ouattara

Dre KOFFI Dagou Kanga Marie Albertine, Université Alassane Ouattara

Dr SANOGO Kagnon Brahim, Université Péléforo Gon, Korhogo

Dr KONATÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara

SECRÉTARIAT ADMINISTRATIF

Dr/Mc KOUASSI Oswald Hermann, Université Alassane Ouattara

Dre DAH Perpétue, Université Alassane Ouattara

Dr DIBY Kouakou Marcel, Université Péléforo Gon, Korhogo

Dre MONSIA Gouelou Sandrine Audrey Flora, Université Virtuelle de Côte d'Ivoire

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Prof. ANO Boadi Désiré, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. AZOUMANA Ouattara, *Philosophie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. BAH Henri, *Philosophie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. BAMBA Mamadou, *Histoire*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. COULIBALY Adama, *Littérature*, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Prof. DEDOMON Claude, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. IBO Lydie, *Sémiotique*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. IRIÉ Bi Gohy Mathias, *Grammaire*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. Karidjatou DIALLO, *Études hispaniques*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. KOUACOU Jacques R. Koffi, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. KOUAMÉ Kouakou, *Linguistique*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. LOUCOU Alain François, *Géographie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire



Dr/Mc MANDÉ Hamadou, *Études théâtrales*, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
Dr Mhamed ABDELMOUNA, *Littérature*, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Maroc.
Prof. MAZOU Hilaire, *Sociologie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Dre/Mc N'CHO Rachel, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. OULAI Jean Claude, *Communication*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. Pierre Ndemby MAMFOUMBY, Université Omar Bongo, Gabon
Prof. SAKHO Cheick, *Littérature*, Université Cheick Anta Diop, GIRCI, Sénégal
Dre/Mc SARE/MARE Honorine, *Littérature*, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
Prof. TOPPÉ Eckra Lath, *Études germaniques*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. TRO Deho Roger, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. Vamara KONÉ, *Études américaines et littérature comparée*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire



LIGNE ÉDITORIALE



Les enjeux des études actuelles en langue, littérature, art et sciences sociales exigent de faire correspondre les théories et d'engager les experts et critiques à de nouvelles perspectives de lecture. L'idée est d'ouvrir la compréhension des œuvres et des pratiques dans leurs multiples rapports à l'histoire, à l'expérimentation, à la création artistique, aux convergences idéologiques et scripturaires. Saisi sous ce prisme, les défis du développement donnent forme et force à un flux pluridisciplinaire de regards innovants qui travaillent à transformer les sociétés et à penser les humanités selon les perspectives du durable et de la qualité de vie.

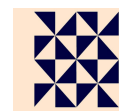
La Revue CRITHALYS qui procède des activités du Groupe de Recherche en Critiques et Théories Littéraires Contemporaines (GRECTLIC) de l'UFR Langues et Littérature (Université Alassane Ouattara) s'appuie sur l'expérience et les savoirs autour de la critique et des interactions théoriques pour faire de la production scientifique un levier développementaliste. Revue pluridisciplinaire, **CRITHALYS** veut penser le potentiel théorique et pratique pour l'inscrire dans le jeu de composition, d'expérimentation des œuvres et des réalités sociales pour garantir la meilleure marge possible à leur réception critique. Elle fait bon accueil des propositions originales sous les aménagements de thématiques actuelles et de pointe que la critique universitaire inscrit aux besoins du développement. Les articles subiront la rigueur d'un processus d'évaluation avant publication ; une fois publiés, lesdits articles seront exploitables en *Open Access*.

Ainsi, l'interaction critique assignera à des perspectives qui enrôleront des spéculations constructives. Ces réflexions croisées seront déterminantes pour le dynamisme de la revue, en particulier la maîtrise des objets, l'élaboration de méthodes bien définies, l'évaluation nodale et la visibilité des résultats.

La Revue CRITHALYS a pour dessein de libérer tout le potentiel des chercheurs qui partagent la volonté de s'approprier la maîtrise des savoirs et leur divulgation.

Prof. KANGA Konan Arsène
Université Alassane Ouattara
Directeur de publication





CONSIGNES DE RÉDACTION

Normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38ème session des CCI : « Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES/LSH). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue. »

1. Les textes à soumettre devront respecter les conditions de formes suivantes :

- ✓ le texte doit être transmis au format document doc ou rtf ;
- ✓ il devra comprendre un maximum de 60.000 signes (espaces compris), interligne 1,5 avec une police de caractères Times New Roman 12 ;
- ✓ insérer la pagination et ne pas insérer d'information autre que le numéro de page dans l'en-tête et éviter les pieds de page ;
- ✓ les figures et les tableaux doivent être intégrés au texte et présentés avec des marges d'au moins six centimètres à droite et à gauche. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12. Figures et tableaux doivent avoir un titre.
- ✓ Les citations dans le corps du texte doivent être indiquées par un retrait avec tabulation 1 cm et le texte mis en taille 11.

2. Des normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines

2.1. Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue.

2.2. La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.

2.3. La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit:

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1.; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2.; 3. ; etc.).

2.4. Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.5. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ; - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :



- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens(...)».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

2.6. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

2.7. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

2.8. Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Éthique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.



SOMMAIRE

Littérature

1. ZIGUI Koléa Paulin, « *Meu Kossou Kié ngnou Kéi ou la Grande mission* ».....1
2. MENSAH Magdalene, Analyse littéraire des données sur le récit épique de Nana Yaa Asantewaa (textes oraux inédits des noms du clan Asona)10
3. ANO Boadi Désiré, Le roman africain francophone, un plurivers en tension : prospectivisme, hégémonisme et addictionnisme technologique.....24
4. KANGA Konan Arsène, L'écriture décoloniale de Gauz : décrier la manipulation, vaincre par les symboles.....34
5. M'BRA Ahou Gisèle, Scènes pratiques et stratégies dans les danses de la chorégraphie de Dobet Gnahoré.....45
6. MELESS Eugue Sédrac Paul, L'écopoétique dans *Il faut beaucoup aimer les hommes* de Marie Darrieussecq.....61
7. KROUWA Jean de Dieu, Poésie orale féminine et poésie féminine : deux visions antithétiques des productions de femmes.....72
8. OUATTARA Badrissa, Les modalités d'ancrage du conte traditionnel oral dans la chanson ivoirienne : l'exemple du *Zouglo* et de l'*Ahossi*.....89
9. FANRAMAN Kinalè Aude, La fragmentation auctoriale dans *Capitale de la douleur* de Paul Éluard.....103
10. DADIÉ Bessou Jérémie, IRIÉ BI Gohy Mathias, Discours mésavenants : le retranchement et la surenchère syntaxiques comme une esthétique et une force linguistique dans la littérature post-moderne117
11. DIDÉ Kamondan Vincent, Le mythe baoulé *Sika* : symbolique et expressivité.....130
12. ISSAN Degbeh, Étude de contes africains iconoclastes : cas de la fille rebelle au mariage de KOFFI Kouadio Blomé.....144
13. SANOGO Kagnon Brahim, Chaos narratif et identités plurielles dans *En attendant le vote des bêtes sauvages* d'Ahmadou Kourouma.....154
14. BAIKORO Soiliho, Du dogmatisme au pragmatisme : une pensée de la transversalité et des paradoxes chez Mallarmé.....171

Communication

15. N'da Koffi Anderson KONAN, Guy KAUL, Apport de la communication sociale aux politiques sécuritaires : enjeux pour le bien-être des ouvriers du projet routier Zuenoula-Vavoua.....185

Langues

16. ANDOU Weinpanga Aboudoulaye, SIRO Essobiyou, PEWISSI Atafëï, Article de réflexion et article d'exploration du corpus dans les contextes africains et hispaniques.....198
17. M'BRA Francis Arnaud, Shell-shocked british soldiers: war policy, neurosis and recovery in pat barker's *the regeneration trilogy*.....212
18. Kouame Anzoumana ISSA, Strategies of politeness in conflicts resolution in Ola Rotimi's *The gods are not to blame*.....224
19. SILUE Nannougou, War Without Weapons: Polemology, Satire, and Post-Imperial Identity in Daphne du Maurier's *Rule Britannia* (1972)242



SYNTHÈSE DES ARTICLES

Ce deuxième numéro de la revue CRITHALYS se distingue par une argumentation notable du nombre d'articles ainsi que par la qualité des productions scientifiques. Les trois sections - Littérature, Communication et Langues - constituent autant d'espaces de réflexion qui permettent d'aborder diverses thématiques et de les confronter aux exigences du développement.

La section Littérature se structure autour d'un parcours allant des mythes, en passant par des analyses portant sur la syntaxe, la sémiotique et les héritages de la tradition orale. Dans cette perspective, le mythe de « la grande mission » inaugure la réflexion, afin de montrer que les contes, les mythes, les légendes, les épopées et les proverbes sont les incarnations de nouvelles approches éducatives, fondées sur un socle culturel solide et renforcées par de véritables prouesses intellectuelles et créatives. Un récit épique provenant du Ghana célèbre l'héroïne Nana Yaa Asantewaa et les valeurs traditionnelles africaines. Les voies nouvelles du roman africain actuel se tracent dans le prospectivisme, les identités plurielles et les nouvelles écritures décoloniales. Dans le rapport à la scène, la modélisation des danses fait l'objet d'un traitement sémiotique. Ici, l'écopoétique, l'auctorialité, le dogmatisme et la pragmatique sont au goût du jour pour traduire l'expressivité de l'esthétique de certains auteurs, romanciers et poètes occidentaux. Tous ces regards justifient les discours qui donnent force à la langue.

S'agissant de la section consacrée à la communication, un article met en évidence la contribution de la communication sociale aux politiques de sécurité, perçue comme un enjeu majeur du bien-être des ouvriers. L'étude vise à redynamiser les politiques sécuritaires par le biais de la Communication sociale, afin de préserver la santé et la sécurité des travailleurs et de promouvoir un environnement de travail sain et sécurisé.

Dans la section - Langues, les premiers contributeurs ont mené une réflexion sur l'ossature des articles scientifiques les décuplant en article de réflexion et article d'exploration. En sus, les autres questions évoquées sont afférentes aux conflits et aux guerres d'intérêt où résonnent des mots comme « *soldiers, weapons, conflicts resolution...* »



Apports de la communication sociale aux politiques sécuritaires : enjeux pour le bien-être des ouvriers du projet routier Zuenoula-Vavoua

N'da Koffi Anderson KONAN

Université Alassane Ouattara
UFR Communication et Société
Département des Sciences du Langage et de la Communication
andersonkonan72@gmail.com

Guy KAUL

Université Alassane Ouattara
UFR Communication et Société
Département des Sciences du Langage et de la Communication
Kaulguy.21@gmail.com

Résumé

La construction de routes est un axe essentiel pour le développement économique et social. Elle participe de façon directe aux développements des territoires, des infrastructures routières, et aux besoins croissants de mobilité. Cependant, elle présente des défis sanitaires et sécuritaires importants pour les ouvriers, les entreprises et l'avancement des travaux. L'intervention humaine sur les projets routiers nécessite un regard attentif au vu des risques d'accidents et de maladies (chutes de hauteur, intoxication, troubles musculosquelettiques, etc.). La nécessité pour un environnement de travail sans danger demande le renforcement des politiques sécuritaires. Le présent article vise à redynamiser les politiques sécuritaires par la communication sociale pour protéger la santé et la sécurité des ouvriers et promouvoir un cadre de travail sûr. La problématique posée est : Pourquoi impliquer la communication sociale aux politiques de sécurité sur les chantiers routiers ? L'hypothèse soulevée souligne que la communication sociale est une approche améliorative des politiques sécuritaires pour la protection de la santé et de la sécurité, et la promotion d'un cadre de travail sûr. L'étude se fonde sur les théories : la théorie du socio-constructivisme de Vygotsky, la théorie de la communication interculturelle de Geert Hofstede, et la théorie de l'engagement social de William Kahn. La démarche méthodologique de cette étude comprend : l'approche quantitative. En outre, l'outil de collectes de données le questionnaire ouvert.

Mots clés : Bien-être, Communication sociale, Ouvriers, Politiques sécuritaires, Projet routier.

Abstract

The construction of roads is a key axis for economic and social development. It directly contributes to the development of territories, road infrastructure, and the growing needs for mobility. However, it presents significant health and safety challenges for workers, companies, and the advancement of projects. Human intervention in road projects requires careful consideration given the risks of accidents and illnesses (falls from heights, poisoning, musculoskeletal disorders, etc.). The need for a safe working environment calls for the strengthening of safety policies.

This article aims to revitalize security policies through social communication to protect the health and safety of workers and promote a safe working environment. The issue raised is: Why





involve social communication in security policies on construction sites? The hypothesis put forward emphasizes that social communication is an improving approach to security policies for the protection of health and safety, and the promotion of a safe working environment.

The study is based on the theories: Vygotsky's socio-constructivist theory, Geert Hofstede's intercultural communication theory, and William Kahn's social engagement theory. The methodological approach of this study includes: the quantitative approach. Furthermore, the data collection tool is the open questionnaire.

Keywords: Well-being, Social communication, Workers, Security policies, Road project.

Introduction

« Ma vie, mon travail, mon travail en sécurité », tel est le libellé du thème de la journée mondiale pour la sécurité et la santé au travail du 28 avril 2008. Aucun travailleur, qu'il soit administrateur ou ouvrier n'est complètement à l'abri des risques professionnels dans tout environnement de travail. Les chantiers de travaux routiers sont à cet effet une menace pour les ouvriers. Ils sont l'un des cadres de travail qui présentent plus de dangers pour le bien-être des ouvriers. Lesquels sont, les chutes de personnes en hauteur, les chutes d'objets en hauteur, accidents de circulation, blessures et piqûres causées par la manutention d'outils, intoxications causées par les produits ou substances chimiques, etc.

Conscients de la menace des risques professionnels sur le bien-être des travailleurs, les chantiers de travaux routiers fonctionnent avec la mise en place de politiques de sécurité. Pour ce faire, un travail avec ou sans potentiels dangers, tel que souhaité par l'OIT et approuvé par la communauté internationale, est la possibilité pour chaque ouvrier de travailler en toute sécurité pour son bien-être.

Des obligations concernant le bien-être des ouvriers sur les chantiers de travaux routiers nécessitent l'apport de la communication sociale. Cette approche sociale de la communication intervient pour créer un cadre d'échange social en vue de dynamiser les politiques de sécurité sur les chantiers de travaux routiers.

Au vu, de l'apport de ce type de communication dans cet article, nous posons la question principale suivante : En quoi la communication sociale apporte-t-elle une solution aux politiques sécuritaires pour le bien-être des ouvriers sur les projets routiers ? À cette question principale, se pose deux questions spécifiques : Quelle est l'impact de la communication sociale aux enjeux de bien-être des ouvriers travaillant sur les chantiers de travaux routiers ? Comment par la communication sociale les politiques sécuritaires contribuent-elles au bien-être des ouvriers ?

Trois (3) hypothèses accompagnent notre démarche. L'hypothèse principale de cette étude suppose que la communication sociale apporte une solution aux politiques sécuritaires





pour le bien-être des ouvriers des projets routiers. Les deux hypothèses spécifiques indiquent chacune, pour la première hypothèse, la communication sociale impacte positivement le bien-être des ouvriers travaillant sur les chantiers de travaux routiers. Pour la deuxième hypothèse, elle montre que les politiques sécuritaires axées sur la communication sociale la contribuent au bien-être des ouvriers.

Les objectifs de cette étude sont d'examiner l'efficacité de la communication sociale dans les conditions sécuritaires au travail pour le bien-être des ouvriers impliqués aux projets routiers.

1. Méthodologie

La méthodologie est l'ensemble des étapes suivies pour les résultats de l'étude. Cette démarche donne sens au phénomène observé. En approuvant une telle procédure, cette étude s'est focalisée sur l'enquête de terrain.

1.1 Cadre théorique

Pour ce qui concerne la partie théorique, cette étude s'est intéressée à faire une revue de la littérature et une sollicitation de théories.

1.1.1. Revue de la littérature

Le bien-être des ouvriers sur les chantiers de travaux routiers fait l'objet de nombreuses études. À cet effet, Michel Monteau, dans son ouvrage intitulé *L'organisation délétère. La santé et sécurité au travail au prisme de l'organisation* propose une analyse approfondie des risques liés à l'organisation du travail dans les entreprises modernes. Il explore comment la complexification, la normalisation et la déshumanisation des organisations peuvent engendrer des risques pour la santé et la sécurité des travailleurs. Michel Monteau s'intéresse particulièrement aux troubles musculo-squelettiques (TMS) et aux risques psychosociaux, qui sont devenus des enjeux majeurs dans le contexte de la tertiarisation et de l'évolution des modes de travail. Pour apporter des réponses à ces défis, l'auteur propose que les entreprises développent trois fonctions essentielles à savoir la régulation, la réflexivité et la résilience. Ces fonctions visent à améliorer la prise en charge de la santé et de la sécurité au travail en favorisant une meilleure adaptation aux évolutions organisationnelles et en renforçant la capacité des travailleurs et des organisations à prévenir et à gérer les risques professionnels.

Jean-Claude Voisin dans son article titré *Prévention des risques professionnels sur les chantiers*, présente le secteur du bâtiment et des travaux publics avec ses spécificités et montre





comment on passe d'une prévention du travail en entreprise à une prévention du travail en commun sur chantier. En effet, le secteur de la construction est l'un des plus importants de notre activité économique, mais, avec plus du quart des accidents du travail en France, il a toujours le niveau de risque le plus élevé même s'il a divisé par plus de deux le nombre de ses accidents mortels au cours des 25 dernières années. Il souligne que la nouvelle réglementation sur les chantiers, issue de la loi du 31 décembre 1993 transposant une directive européenne, devrait lui permettre de faire des progrès significatifs dans ce domaine. Ce faisant, la prévention des risques professionnels concerne aussi, maintenant, le maître d'ouvrage, le maître d'œuvre et un coordonnateur de sécurité désigné par le maître d'ouvrage. Le secteur de la construction se mobilise pour optimiser les nouveaux outils de coordination qui lui ont été donnés, mais il est trop tôt pour parler de cette optimisation comme de l'adaptation des textes issus du Code des marchés publics ou des responsabilités du coordonnateur de sécurité.

Pierre Éric Sutter, dans son œuvre *Encourager le bien-être au travail*, définit une approche et une méthodologie pour instaurer une qualité de vie au travail efficace. Il évoque, pour ce faire, que le bien-être ne se résume pas aux initiatives superficielles, mais plutôt à un mécanisme complexe, lié à la santé mentale positive. L'auteur propose ainsi une démarche en trois étapes. Premièrement, distinguer le « se sentir bien » du « bien-être réel », en s'appuyant sur la psychologie positive, la sociologie et la gestion des ressources humaines. Deuxièmement, analyser les risques psychosociaux, en identifiant les facteurs de stress et les sollicitations négatives qui peuvent nuire à la performance et à la santé des salariés. Troisièmement, mettre en place une politique de qualité de vie au travail, en élaborant une stratégie de prévention des risques professionnels et de promotion du bien-être, en conformité avec les obligations légales et les cadres réglementaires. L'ouvrage opte pour une démarche de qualité de vie au travail, bénéfique pour les travailleurs et pour la performance globale de l'entreprise.

Denis Besnard et Ivan Boissière, à travers leur article intitulé *La culture de sécurité dans les projets de construction*, mettent l'accent sur la responsabilité essentielle de la maîtrise d'ouvrage et de son chef de projet. La sécurité du chantier doit en effet faire partie de « sa volonté concernant le futur », qui caractérise son rôle dès les premières phases du projet. Ce cahier explique également comment développer une culture de sécurité, par définition partagée et co-construite, entre les différents acteurs d'un projet de construction. De même, après avoir défini les notions et les éléments de contexte (partie I), les travaux du groupe d'échange présentent de façon synthétique dans la partie II des principes pour favoriser le développement d'une culture de sécurité du projet ; des fiches pratiques sont présentées pour chaque phase. Cette partie est recommandée au lecteur qui voudrait se faire une idée rapide des principaux





résultats. Enfin, la partie III, « Pour aller plus loin », justifie les principes et choix présentés précédemment. De nouvelles fiches pratiques concluent le document.

Les études de cette présente revue de littérature abordent parfaitement la santé et la sécurité au travail, mais n'évoquent pas particulièrement l'approche de la communication sociale dans les politiques sécuritaires sur les chantiers de travaux routiers.

1.1.2. Positionnement théorique

Des théories ont été convoquées pour expliquer l'intérêt l'apport de la communication sociale aux politiques sécuritaires pour le bien-être des ouvriers des chantiers routiers. À l'instar, le présent article s'articule autour des théories suivantes : la théorie du socio-constructivisme de Vygotsky, la théorie interculturelle de Geert Hofstede, et la théorie de l'engagement social de William Kahn.

La théorie du socio-constructivisme de Vygotsky est une approche du développement cognitif qui met l'accent sur l'importance des interactions sociales et du contexte culturel dans l'apprentissage. Pour lui, le développement cognitif et l'apprentissage sont intrinsèquement liés aux interactions sociales et culturelles, plutôt qu'étant un processus purement individuel. Selon Vygotski, il est nécessaire de favoriser le travail en équipe dans lequel chaque participant peut expliquer sa démarche, ce qui lui permet de construire de nouvelles connaissances. Ainsi, l'intelligence se construit à travers l'usage d'outils psychologiques, principalement le langage, et l'enfant intériorise les connaissances via les échanges avec des individus plus compétents.

L'enfant développe à cet effet son intelligence et son savoir au contact des autres. Deux domaines sont au centre d'une pédagogie socioconstructiviste :

- Socio-affectif, sollicite la motivation en mettant l'élève devant les exigences de la tâche, et maintient la motivation en l'encourageant, en l'orientant sans relâche vers le but à atteindre.
- Cognitif, allège la tâche en la simplifiant afin de la mettre à la portée de l'apprenant, le met sur la voie en signalant certaines caractéristiques de la tâche ou en injectant des indices, et le montre ce qui peut être fait, les voies qui sont possibles, mais sans donner la solution.

La théorie socio-constructivisme de Vygotsky rejoint le constructivisme, mais en mettant l'accent sur la collaboration interindividuelle. En convoquant cette théorie, le service Hygiène, Santé et Environnement (HSE) du chantier saurait mieux intégrer les ouvriers du chantier dans la construction des politiques de santé et sécurité afin de garantir leur bien-être. La théorie interculturelle de Geert Hofstede décrit les effets de la culture sur les valeurs des personnes et la manière dont ces valeurs sont liées à leur comportement (individuel, institutionnel, organisme). Il soutient que les personnes véhiculent des programmes mentaux





développés dans la cellule familiale et renforcés par l'école et les autres institutions. Cette théorie examine les valeurs des personnes sur le lieu de travail en créant une différenciation selon des dimensions à savoir : faible/grande distance de pouvoir, fort/faible évitement de l'incertitude, masculinité/féminité et individualisme/collectivisme.

Ces dimensions déterminent la hiérarchisation des besoins, le degré d'autonomie des institutions et leur implication ainsi que la faisabilité de l'affaire. L'intérêt accordé à cette théorie de Geert Hofstede permettra au service HSE du chantier à comprendre et tenir compte de la culture de chaque ouvrier pour construire une culture de prévention des risques acceptée par tous les ouvriers du chantier.

La théorie de l'engagement social de William Kahn motive l'implication réelle des employés dans leurs tâches au travail. Il définit l'engagement des employés comme le lien entre les employés et leur rôle et l'organisation pour laquelle ils travaillent. Selon le psychologue William Kahn, l'engagement des employés comporte des dimensions physiques, cognitives et émotionnelles. Les recherches approfondies de Khan ont conclu que :

- L'engagement physique porte sur les niveaux de l'implication mentale et physique de l'employé. Ceux ayant un niveau élevé d'engagement physique prennent des mesures très productifs.
- L'engagement cognitif exige que l'employé comprenne son rôle et les objectifs opérationnels de son organisation. Un niveau élevé d'engagement cognitif peut accroître l'innovation et la confiance dans la prise de décision d'un employé.
- L'engagement émotionnel décrit la relation émotionnelle qu'un employé entretient avec l'entreprise.

La théorie de l'engagement social William Kahn à travers ses dimensions influence grandement le rendement des employés et le niveau d'engagement des employés. Nous nous sommes intéressés à cette théorie pour permettre au service HSE d'impliquer les ouvriers en les engageant physiquement, cognitifs et émotionnels aux politiques sécuritaires pour leur bien-être sur le chantier.

1.1.3 Zone d'étude

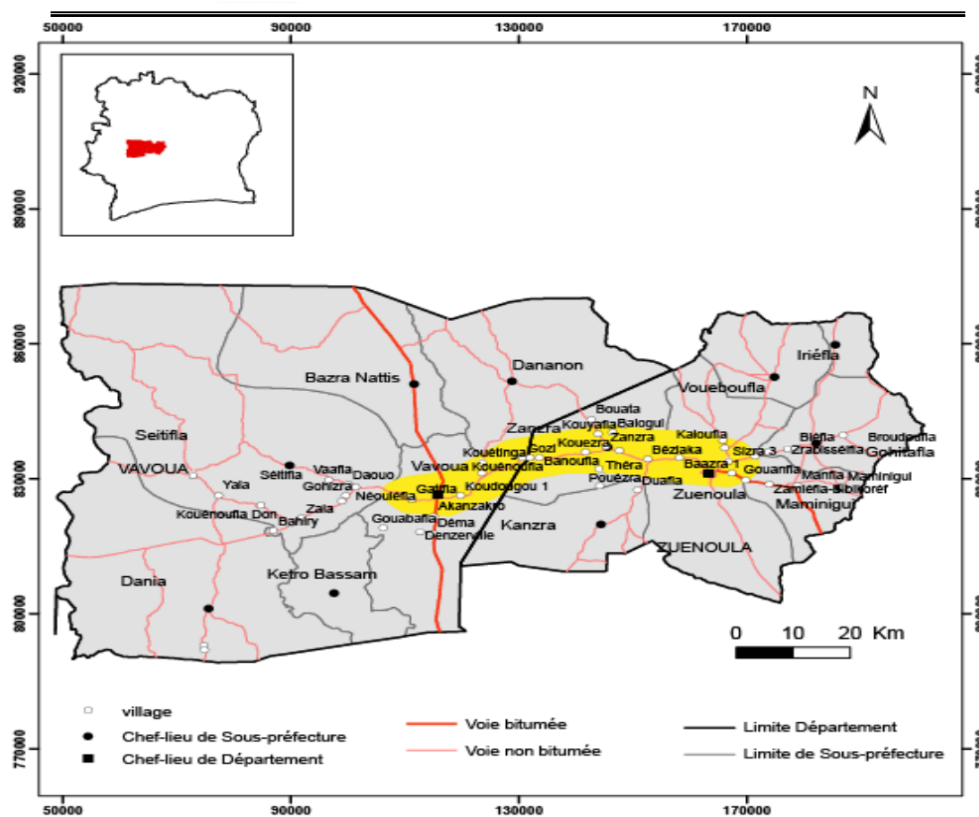
La recherche a été réalisée sur le chantier des travaux d'aménagement et de bitumage de la route Zuenoula et Vavoua, longue de 56km, et piloté par l'entreprise PORTEO BTP. Ce projet routier compte plus de 300 employés, et comporte plusieurs zones de travail, à savoir : Des bureaux administratifs, l'atelier mécanique, l'atelier menuiserie calligraphique, la station de service Gasoil, la centrale à béton, l'espace de stockage de gravier, l'espace de stockage



d'objets métalliques, l'atelier de réalisation du pont, l'atelier de terrassement, l'atelier de débroussaie de la terre végétale, l'atelier de déblais, l'atelier de remblais, l'atelier de l'assainissement, l'atelier du sol-ciment, l'atelier de l'imprégnation, l'atelier de gravier, l'atelier de bitume, l'atelier de topographique, et l'atelier de carrière de terre. En plus de l'entreprise de réalisation du projet, certaines autres entreprises du secteur du BTP interviennent en tant que contrôleurs des travaux et sous-traitant. S'agissant des entreprises contrôleurs, nous avons le Bureau National des Études Techniques et de Développement (BNETD), l'Agence de Gestion des Routes (AGEROUTE), et le Laboratoire des Bâtiments et de Travaux Routiers (LBTP). Pour ce qui concerne les entreprises de sous-traitances, nous avons : EKACIKO, COFAS, ADIDO, Etablissement COFFI INNOCENT.

Les localités (communes, sous-préfectures, villages) bénéficiaires de ce projet routier sont entre autres : Zuenoula, Pohizra, Baazra, Klazra, Béziaka, Trahonfla, Gouetifla, Zanzra, Kouezra, Banoufla, Gozi, Vlamifla, PK 11 (Koudougou 2), PK 8 (Koudougou 1), PK 5, Bouhitafla et Vavoua. La carte administrative de la zone du projet ci-après présente les zones bénéficiaires du projet.

Figure 1 : Carte de la zone du projet routier Zuenoula-Vavoua



Source : OpenStreetMap 2020, Cité dans l'Étude d'Impact Environnemental et Social (EIES) du projet de bitumage de la route Zuénoula-Béziakla-Vavoua par le groupement 2HCI/ENVIROX, Mai 2021, version pdf



1.1.4. Taille d'échantillonnage

La population d'enquête de cette étude est composée des ouvriers du chantier. Notre échantillonnage avec un nombre de 75 ouvriers.

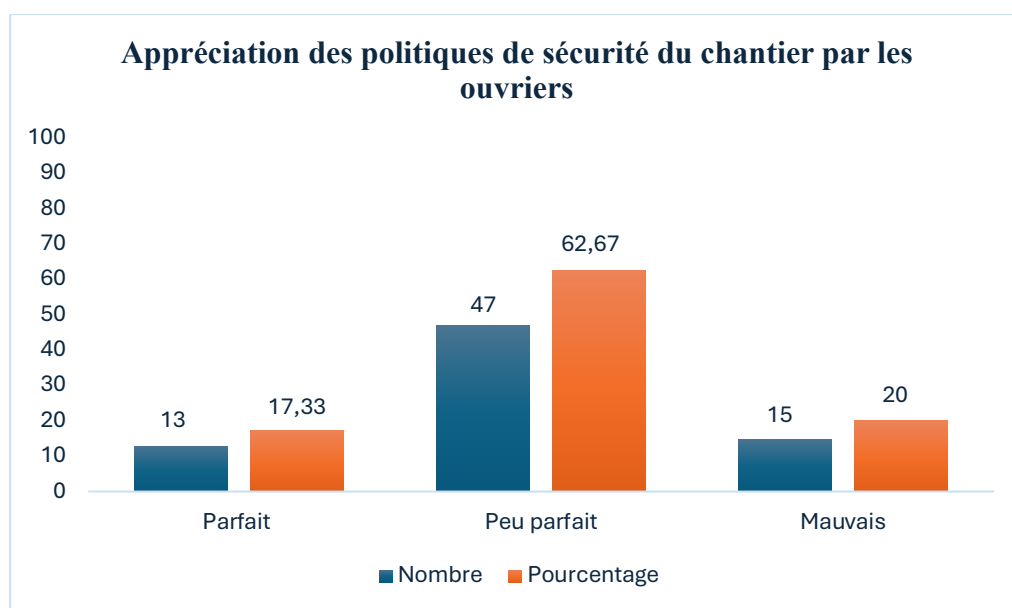
1.1.5. Outils de collecte des données

La collecte des données pour cette présente étude a été possible à partir de la technique quantitative. L'outil administré aux ouvriers du chantier Zuenoula-Vavoua était le questionnaire ouvert.

2. Résultats des données

Les données recueillies auprès des ouvriers sont représentées dans les figures ci-dessous et analysées. Notre questionnaire s'est adressé à 75 ouvriers et s'est principalement axé sur la perception des ouvriers aux politiques sécuritaires du chantier Zuenoula-Vavoua.

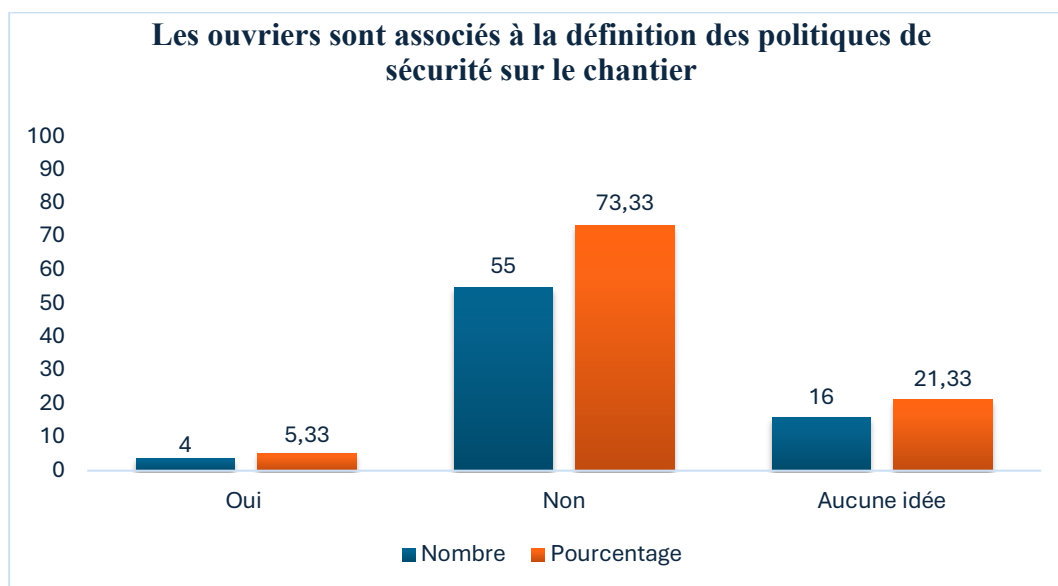
Figure 1 :



Source : Nos enquêtes

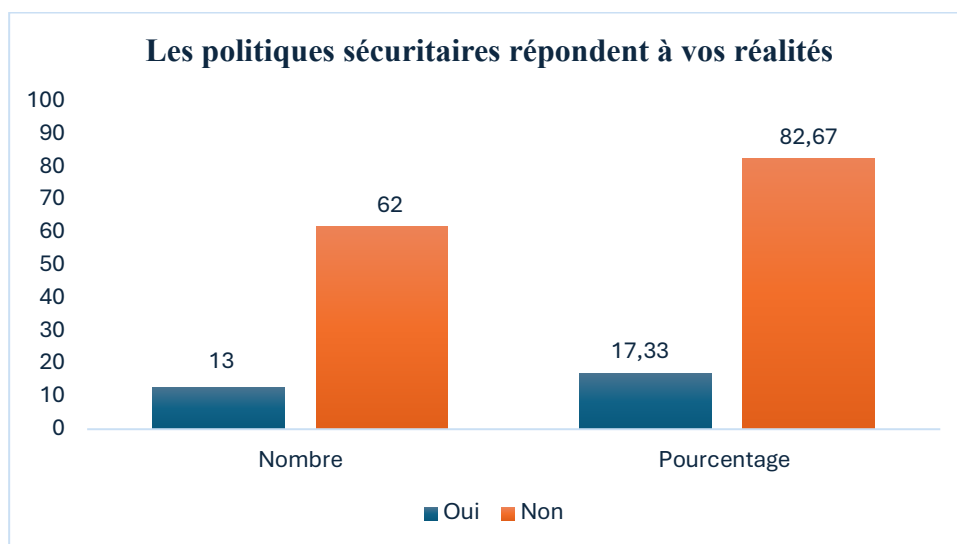
Cette première figure montre que 17,33% des ouvriers interrogés trouvent parfait les politiques sécuritaires mise en place sur le chantier par le service HSE, 62,67% estiment que ces dispositifs sont peu parfaits, et 20% ont reconnus que les mesures de sécurité sont mauvaises.



Figure 2 :

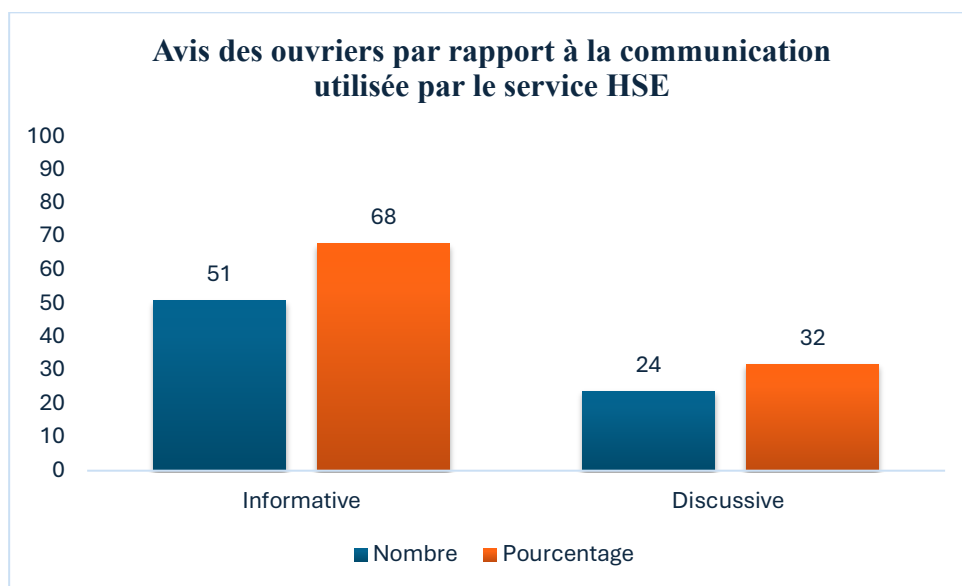
Source : Nos enquêtes

Cette figure traduit la question de l'implication des ouvriers par le service HSE dans la mise en œuvre des politiques de sécurité du chantier. À cet effet, 5,33% des ouvriers ont affirmé qu'ils sont associés, 73,33% ont évoqué le contraire, et 21,33% parmi les ouvriers enquêtés n'ont aucune idée de leur association à la définition des mesures de sécurité.

Figure 3 :

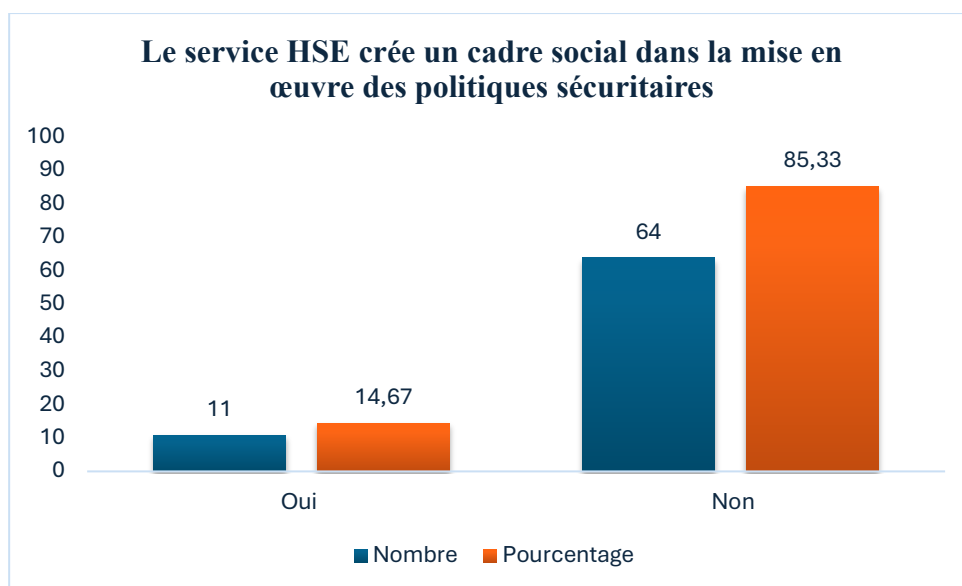
Source : Nos enquêtes

Au niveau de cette figure, 17,33% des ouvriers attestent que les politiques de sécurité sont adaptées à leurs réalités. Contrairement à 82,67% d'entre eux qui affirment que ces dispositifs ne répondent pas à leurs réalités.

Figure 4 :

Source : Nos enquêtes

La quatrième figure démontre que 68% des ouvriers auprès de qui nous avons collecté les données ont affirmé que la communication utilisée par le service HSE est de type informatif. Cependant, 32% des ouvriers enquêtés disent que cette communication est discursive.

Figure 5 :

Source : Nos enquêtes

Cette figure traduit que 14,67% des ouvriers admettent que le service HSE met en place un cadre social pour la mise en œuvre des politiques sécuritaires. Pour 85,33% d'entre eux estiment le contraire.



3. Discussion

L'enquête conduite sur le chantier de Zuenoula-Vavoua auprès de 75 ouvriers et portée sur le bien-être des ouvriers de ce chantier nécessite une large réflexion. Cette étape propose une lecture critique et prospective des politiques sécuritaires sur le bien-être des ouvriers des chantiers routiers.

3.1. Des politiques sécuritaires établies sans cadre de communication sociale

La sécurité sur les chantiers de travaux routiers est d'une importance capitale. La mise en place de politiques sécuritaires sur les chantiers nécessite ainsi une des approches communicationnelles. À cet effet, elles doivent se faire dans un cadre de discussion impliquant tous les acteurs afin de faciliter son application sur les chantiers. Or, le constat est déplorable sur les chantiers, les politiques de sécurité ne mobilisent pas une masse d'ouvriers. Cela parce qu'elles n'ont pas été construites dans un cadre de discussion sociale entre les services HSE et les ouvriers. Les politiques de sécurité mises en place sans consultation parfaite entre acteurs font défaut de la communication sociale. Pour ce faire, leurs effets sur les chantiers ne touchent pas la réalité d'une majorité d'ouvriers.

Ainsi, la promotion des politiques sécuritaires par le service HSE sur les chantiers devient un échec et les ouvriers refusent d'apprendre davantage des connaissances sur les risques professionnels de leur secteur d'activités. Cette observation rejoint la théorie du socio-constructivisme de Vygotsky. Selon cette théorie, il est nécessaire de mettre l'accent sur la collaboration interindividuelle dans lequel chaque participant peut expliquer sa démarche, ce qui lui permet de construire de nouvelles connaissances communes. En ce sens, cette théorie est utile, car elle serait capitale pour les managers HSE d'inclure dorénavant les ouvriers dans la construction des politiques de santé et sécurité sur le chantier.

3.2. Une majorité d'ouvriers irrespectueux des politiques sécuritaires

Un chantier sans ou avec un faible taux d'accidents ou de maladies résulte du respect strict des politiques sécuritaires mises en place par le service HSE. Un tel environnement de travail sur les chantiers routiers favorise efficacement l'exécution des travaux et garantit le bien-être des ouvriers. Ce qui demande que les ouvriers aient des comportements sécuritaires favorables pour la prévention des risques professionnels. Le contraire du respect strict des politiques sécuritaires sur les chantiers de travaux routiers est désastreux pour l'entreprise, les activités en cours et pour les ouvriers. De plus en plus, nous rencontrons sur un nombre important de chantiers routiers que les ouvriers ne respectent pas les mesures de sécurité. Ce





manque de conformité s'observe par le fait que l'importance des dispositions établies est méconnue de tous les ouvriers. Surtout une des remarques c'est l'absence de communication sociale qui engage et implication véritablement les ouvriers dans la gestion de leur santé et sécurité sur le chantier. Cette problématique peut trouver résolution à travers la théorie de l'engagement social William Kahn. Selon lui, cette théorie implique les employés dans leurs tâches au travail et définit leur engagement qui comporte des dimensions physiques, cognitives et émotionnelles. La convocation de cette théorie permettra aux managers HSE de favoriser l'engagement physique, cognitif et émotionnel des ouvriers pour qu'ils respectent les politiques sécuritaires pour leur bien-être sur le chantier.

3.3. Une faible culture de sécurité sur le chantier

Les chantiers routiers font tous objet de confrontation de culture. Les ouvriers issus de plusieurs horizons appartiennent à des cultures différentes. Ce que doit appeler le sens aigu des managers HSE afin de construire chez les ouvriers une unique culture de santé et de sécurité autre que leur culture propre. Une démarche qui s'avère parfois impossible, car les ouvriers au-delà de la différence culturelle, ils sont caractérisés par l'âge, le sexe, l'année d'expérience, l'éducation, la capacité d'alphabétisation. Certains bien qu'ils en disposent des années d'expériences professionnelles manquent également de culture de sécurité.

Dans un tel climat, chaque ouvrier apporte son appréciation personnelle sur les mesures préventives établies par le service HSE totalement opposée à la culture de sécurité. Les ouvriers des travaux routiers dans leur majorité manquent gravement de culture sécuritaire. Une problématique qui rend difficile la prévention des risques professionnels sur le chantier et en danger le bien-être de nombreux ouvriers. Sur le chantier routier de Zuenoula-Vavoua cette problématique est constatée. Ce qui doit donc interpeler les managers HSE de ce chantier de prendre des approches beaucoup plus incluant les ouvriers eux-mêmes afin d'atteindre un objectif commun. Abordant la question culture, cette démarche a motivé notre réflexion sur la théorie interculturelle de Geert Hofstede. Il décrit que les effets de la culture sur les valeurs des personnes et la manière, dont ces valeurs sont liées à leur comportement (individuel, institutionnel, organisme). L'intérêt accordé à cette théorie de Geert Hofstede est de permettre au service HSE du chantier à comprendre et tenir compte de la culture de chaque ouvrier pour construire une culture de prévention des risques acceptée par tous les ouvriers du chantier.

Par sa transparence, la communication sociale définit un processus inclusif et interactif avec des mécanismes de coordination et de concertation pour permettre le bien-être des ouvriers en prévenant leur santé et sécurité sur le chantier. Comme développé par Gustave-Nicolas





Fischer, la communication sociale est l'un des modes fondamentaux de la conduite humaine. Cependant, c'est une priorité pour le service HSE de mettre en place un environnement social et collaboratif incluant les ouvriers dans d'élaborer des politiques sécuritaires sur le chantier.

Conclusion

Réduire les accidents de travail sur les chantiers de travaux routiers en améliorant la sécurité, mais également incitant les ouvriers à respecter les consignes ou à adopter des comportements de prévention est aujourd'hui un enjeu important pour les entreprises et le bien-être de ses ouvriers. Pour que les politiques sécuritaires sur les chantiers puissent avoir un effet durable, il faut que les managers de santé et de sécurité ou les services HSE déploient la communication sociale comme une démarche nécessaire de pour impliquer davantage les ouvriers et d'en assurer leur bien-être.

L'objectif de cet article n'est pas que de présenter une liste exhaustive de théories et de techniques, mais de faire état d'une communication sociale pour redynamiser les politiques sécuritaires sur les chantiers de projets routiers. Car, cette approche de la communication s'avère plus active et opérationnelle pour fédérer puis engager les ouvriers et construire des politiques de sécurité adaptées aux réalités des ouvriers.

Références bibliographiques

BESNARD Denis, BOISSIERE Ivan, 2019, La culture de sécurité dans les projets de construction, Thématique Culture de sécurité, Institut pour une culture de sécurité industrielle, <http://www.icsi-eu.org/> consulté le 07 octobre 2023 à 21h 20min.

EVERETT Rogers, 2023, Diffusion of innovation, Toronto, free press.

FISHER Gustave Nicolas, 2020, Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale, Collection : Psycho Sup, 6^{ème} édition, Paris, Dunod.

GEERT Hofstede, 1980, Culture's consequences: International differences in work-related values, Beverly Hills, California, Sage publications.

KAHN William, 1990, Psychological conditions of personal engagement and disengagement at work, New York, Academy of Management Journal.

MONTEAU Michel, 2010, L'organisation délétère, la SST au prisme de l'organisation, Coll. Dynamique d'entreprise, Paris, l'Harmattan.

SUTTER Pierre Éric, 2023, Encourager le bien-être au travail : Pour une démarche de qualité de vie au travail réussie, Gereso.

VOISIN Jean-Claude, 2006, Prévention des risques professionnels sur les chantiers, Institut national de recherche et de sécurité (INRS). Version pdf

VYGOTSKY Lev, 1978, Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes, Cambridge, MA: Harvard University Press.

